

L'avenir est au présent



La lecture de Jer. 32
touche à différents niveaux.
Le premier est très simple, très
chargé d'un certain concordisme
entre la Bible et nos aspirations.
Il touche ce qui, en nous, est
persistance de l'espoir dans un
avenir plus heureux. Il nous
invite à des gestes que nous pour-
rions croire comme symboliques
d'un état de choses à-venir. Il
nous fait remettre à Dieu la
possibilité de faire jaillir de la
force au milieu de nos échecs.
Il nous renvoie en dernière
instance au Dieu touche-tous.
Et à une conception linéaire

donné par Dieu d'acheter ³
un champ. Il y a l'accomplis-
sement de cet ordre (mêlé
à l'oracle de Dieu). Il y a
la prière de Jérémie à Dieu,
demandant Sa bienveillance
sur Israël, se lamentant de
la chute de Jérusalem et
s'étonnant de ce que Dieu,
au milieu de toute cette catas-
trophe lui suggère d'acheter un
champ. Il y a l'oracle de
Dieu récapitulant les désordres
et infidélités de Jérusalem
qui justifient le châtiement de
la ville. Il y a, paradoxa-
lement, l'indication que Dieu
va conclure une alliance



celle avec Israël et l'affir- 4
mation que dorénavant "ils
seront mon peuple et je serai
leur Dieu".

Comment mettre ensem-
ble tous ces faits ? Quel sera
l'enchaînement historique de
ce qui nous est annoncé ?
C'est ^à une autre lecture que
nous ^{Fundação Cuidar o Futuro} devons faire. "A
découvrir une histoire où
les événements sont mul-
tiples et simultanés, où
l'attente n'est pas portée
vers le lendemain mais
transmuée en attention
qui est là aujourd'hui".



Une histoire faite de mouve-⁵
ments browniens, absurdes
en eux-mêmes, sans direc-
tion ni orientation. Et cepen-
dant dans ce même mouve-
désordonnée s'inscrit l'acte,
le geste, le phénomène, qui
le dérange, le défasse et,
en dehors de lui, finit par
lui donner un sens.

Ce n'est pas que la persé-
cution, le désespoir d'aujour-
d'hui peuvent être surmontés dans
un lendemain où tout sourit.
Non, c'est à l'intérieur de
ce désespoir, de ce non-sens
que quelque part, apparaît



ment de façon marginale -
et paradoxale d'inscrire le
geste qui est à la fois é^lément
et avènement.

Dans une telle his^{to}ire
Dieu ne vient pas faire ce
que l'h n'a pas été capable
de faire. Il ne supplée pas
à nos carences fondamenta-
les. Il est à partie liée
avec la carence suprême
qui est celle du sens. A
l'intérieur du désarroi
Il dit la seule parole qui
peut ^{tout} changer: "car je ra-
mènerai les captifs." C'est
la libération des contraintes,
des présupposés, des acquis,



Fundação Cuiçal o Futuro

qui est à faire. C'est la 7
libération à travers l'aventure
de la quête intérieure que
Dieu conduit. C'est donc le
geste le plus inattendu
qui va éclore de cette libéra-
tion. La libération prend
l'expression du geste qui
rompt les chaînes, qui dit
l'interdit, qui pelle l'inédit.

Fundação Cuidar o Futuro



Nous sommes tous
assiégés. De tous côtés, nous
recevons de plein fouet
le signe de notre incapacité
à gérer nos villes, nos
nos relations.



Le vaste monde est ~~de mi-~~
ni face à la mega-crise dont
chaque nouvelle, chaque in-
cidence semblent être le
signe avant-coureur. Les
négotiations pour le déve-
loppement ~~se~~ traînent depuis
des années. Chaque ^{session} conférence
de la CNUCED, chaque reunion
de Nord/Sud, ne ~~se~~ font
que s'établir un constat comme
si le pouvoir de décision et

de tout changer était ailleurs ?
que dans les mains de ceux
qui prennent place autour
de la table de négociations.
Et que dire des soi-disantes
négociations pour le désarme-
ment ? Nous sommes tous
amalgamés par les moyens de
destruction que nous avons
créés, par les ~~raisonnements~~ ^{mécanismes}
de défense que nos types de
sociétés ont secrétés. L'Orga-
nisation des Nations Unies
se prise chaque jour davantage
théoriquement pour pallier
les conflits pratiquement
pour camoufler sa propre
incapacité à les prendre
charge autrement.

Fundação Cuidar o Futuro



10

Nous ne trouvons même pas d'asyle dans les cercles où nous croyons pouvoir jouer un rôle. C'en est fini des révolutions fondatrices — des éclairs pointillent l'horizon ici et là, allumant le feu de l'espérance dans nos cœurs et retombent vite en cendres. Nous ne savons plus collectivement comment nous y prendre dans la rude tâche de faire de ce monde, de ce pays, un lieu habitable. Dans l'évolution linéaire des événements, tout action nous est échec, à terme. L'entropie des corps ~~des~~ est aussi celle des Etats et des sociétés. Nous sommes assiégés par nos pires ennemis — la lassitude, et l'absence d'imagination créatrice, la mort

Fundação Cuidar o Futuro



de l'élan généreux.

Plus nous ^{retreignons} ~~recatons~~ les limites de notre action plus nous subissons l'assaut des forces qui piétinent nos ramparts. Car ce n'est pas au seul niveau des grands ensembles que nous sommes mis à l'épreuve. C'est au niveau de l'inter-personnel, des relations qui nous sont les plus chères que s'écluse pour nous cette leçon, le rejet, l'incompréhension, l'abandon. tout se renforce pour nous ôter nos résistances. L'affection la plus solide n'a été que marche-pied pour l'ambition de l'autre, de test anodin de ses étapes vers la bienheureuse "autonomie".

Que faire ? de dénoncer. de dire. Et voilà que nous nous



Mettons à dire le guet. après 72
où nous sommes tombés. Nous
essayons d'énoncer les consé-
quences de cet état de siège,
ce qu'il en sera du monde, de
notre contrée, de la société où
nous vivons, de nos amours.

Là éclatera le grand scan-
dale. Car - dans ce monde assié-
gé - il ne faut surtout pas dire
la vérité. Si ~~vous~~ ^{vous} dites les chiffres
de la faim, du chômage, de
l'armement à l'échelle plané-
taire, ~~on vous fera~~ bientôt taire,
en vous accusant d'universalis-
te, de tiers-mondiste, ... Si vous
~~dit~~ énumérez à peine les grands
changements exigés par la vi-
gnes et la démocratie
vous traitera d'idéaliste.



dans un monde ancré sur 13
un faux réalisme (celui de la crois-
sance d's possible) passe par un
crime majeur. Car cet idéalisme-
là peut ébranler les fondements
des sociétés bien établies et bien
rangées. Oui, dire q tous les ts,
tous les ~~les~~ enfants qui viennent en
ce monde ont droit à la nourriture
(-- meurent de faim), à la santé
(... privés de médecin), au loge-
ment (des millions dans les bidon-
villes du Nord et du Sud), à l'édu-
cation (presque un milliard d'anal-
phabètes)..... dire tout cela fait
figure d'idéalisme ! Car, voilà que
l'art de gérer les choses publiques
en vue de la satisfaction des be-
soins essentiels des individus et
des groupes a depuis longtemps
cessé d'être orienté vers les us
qui lui sont extérieures pour

Fundação Cuidar o Futuro



devenir l'huile de la machine¹⁴
qui perpétue à l'infini l'exploita-
tion du pouvoir d'une poignée.
d'hs sur l'immense majorité des
maasses. Donc, pour cette poli-
tique-là il n'y pas d'état de
siège. Non, notre ville, notre
pays ne va pas tomber dans
les mains de l'ennemi.

Non, la mega-crise planétaire
n'a pas lieu.

Fundação Cuidar o Futuro



Qui, parmi nous, osera
lever au-dessus du fait divers
quotidien pour dire l'ampleur
des enjeux ? Qui, dans le
concert des nations, dénonce
le piège que la civilisation
que nous avons créée nous
tend et dans laquelle elle

nous encorde chaque jour 15
davantage ? Qui, parmi nous,
se fera chevalier du ^{prononcement} ~~amour~~
et dira, au fil des jours, son
"discours amoureux" qui n'attend
pas de réponse ?

Celui-là on le mettra en prison.
On le ~~mettra~~ réduira au désoir
de ses rêves et des convictions. On
le fera taire, on lui ôtera sa
plateforme, sa chaire, son public.
Il sera persécuté. Pour qu'il se
taise. On lui dira qu'il n'a
rien compris. Pour qu'il se ferme
en lui-même. On le réduira
au silence entre les 4 murs
d'une prison ^{sont solitude et le nom.} ~~sans nom~~. Pour qu'il
~~soit seul et qu'il désiste.~~



Il a raison. Voilà que lentement, en toute sérénité, il fait autre chose. Il vaque à ses affaires. Du haut de son dépouillement, du loin de sa situation de prisonnier, il lance un défi à la liberté. Il achète un champs - écrit un livre, reprend son travail, enseigne sa classe, perfectionne son outillage, organise de nouveaux groupes, ~~fait de sa vie d'ennemi avec~~ inconnus, élargit son univers, chante son espérance. Et il le fait comme on accomplit un rituel - avec la lente procédure ^{qui} doit être bien en règle. Il y a dans cette lenteur quelque chose de la mise-en-scène où chaque geste est décomposé dans sa singularité. Il y a dans ce détail si fidèlement poursuivi une résistance



à l'emprisonnement, une 17
assomption de la liberté plus
profonde q̄ tt autre bien, q̄ la li-
berté extérieure elle-même.

Quelle étrange situation.

Nous sommes assiégés, on nous
met "en prison" pour l'avoir
annoncé et proclamé et voilà
que nous laissons tomber nos
grands discours et nous achetons
un champ. C'est que quand tt
est dit, il ne reste que d'agir sa
parole. Annoncer les conséquences
du piège qui nous étrangle, qui
va tout dévaster, qui est peut-être
déjà entrain de tt détruire,
l'annoncer n'est pas seulement
dire les mots qui s'y réfèrent.
C'est dire aussi - et tt de suite
et de la façon la + convaincante -



que la libération n'est pas là
ailleurs, elle est au cœur de la
situation même que nous vivons.
C'est dire que contre le siège il
n'y a qu'une solution — reprendre
les gestes quotidiens, semer,
planter, cueillir, bâtir, tisser,
édifier. Acheter un champ.
Les échanges entre les hs se pas-
sent à travers ce qui leur est le
plus proche. Au cœur du siège
acheter — le commerce entre les
hommes, au cœur le plus clas-
sique du terme, c.à.d., de la
communication entre eux, dit
que la vie qui est avant tout
parole d'échange et de com-
munion peut recommencer.

Agir sa parole. Tout juste le
contraire de ce qui se passe autour
de nous. Quelle terrible spirale



entrophique amène les gens 19
de + en + vers le centre dévastateur!

Dès que le prophète s'éveille en cha-
cun de nous et que le plus léger
soupçon de persécution pointe à l'hor-
izon, ~~il~~ ^{il} se met des mots cont'échangés
qui tiennent lieu de lamentation et
d'action. C'est le tourbillon des propos
de circonstances, les conversations ~~de~~
en pente prennent le devant. Tout
élan de résistance se noie dans le
flot des ~~conversations~~ ^{consistance}.
L'énergie s'évade ~~et se~~ perd. Là, et
seulement ^{là} ~~cela~~ commence ~~l'écroulement~~ le
véritable éroulement de notre ville in-
térieure. Il faut il suffit de choses
bien simples pour pouvoir tenir.
Il suffit d'agir ~~et~~ parole. De faire
ce qui la soutient en tant
parole de vie.



Dialectiquement la parole 20

de nonciatrice appelle le geste annon-
ciateur. (Ou ~~comme~~^{serons} - nous tous des
critiques littéraires en mal
tion nous-mêmes ??)



L'histoire est donc autre
le déploiement linéaire de successifs
passages de cause à effet. Il n'y a
pas un "d'abord", puis "premiè-
rement", "troisième" ... L'histoire se vit
dans le vertige de plusieurs spirales
tourbillons auxquels nous n'avons même
pas appelé spirales. Les zones de con-
flict, d'affrontement, éclatent partout.
Chaque chose appelle son contraire.

Tout ~~est~~ va si mal, nous sommes si
totalement assiégés, si éperduement
déroutés, si furibés par le port de
maux, qu'il faut (dans l'ordre dia-
lectique des choses) que ~~ce~~ un
véritable contraire s'y inscrive.

La miséricorde de Dieu n'est pas
ce qui du dehors vient changer

l'histoire mais cette quête ~~absurde~~ 21
du sens à l'intérieur même de l'his-
toire. C'est pourquoi la miséricorde
de Dieu est irruption de l'action
absurde dans l'univers clos de la pri-
son où nous sommes. Elle est affirma-
tion de l'être sur le non-être. Puissance
de vie sur ce qui court vers la des-
truction. C'est au cœur de l'apparent
désordre que Dieu dit un ordre nou-
veau : "On achètera et on vendra
des champs dans cette terre dont vous
dites qu'elle est ^{est} dépeuplée, dévastée
livrée aux Caldéens."

Aujourd'hui dans ce monde
et ce temps que sont les nôtres
tout nous assiège. Nous sommes
~~un petit reste~~ Ceux d'entre nous
qui jouons sur l'échiquier poli-
tique comme parfois lucides
jusqu'à pouvoir percevoir la signifi-



cation ou peut-être l'avertissement²²
contenus dans les faits sociaux,
dans les indicateurs économiques.
Il ne s'agit pas de nier cette
crise qui met en cause la struc-
ture de la vie sociale sur la pla-
nète. ~~Et~~ Ni de l'escamoter en
faisant croire qu'avec des
remaniements par ci et par
là elle pourra être surmontée.
que veulent faire prendre de
l'opium politique que peuple peu-
vent le faire. Nous ne le faisons pas.
~~Nous disons : ce qui est là, tel~~
~~qu'il est, nous conduit inéluctable-~~
~~ment à la catastrophe.~~ Mais
une telle lucidité ne nous vaut
pas beaucoup dans un contexte où
chacun désire être rassuré et où,
donc, la vulnérabilité des masses



Fundação Cuidar o Futuro

appelle, pour ainsi dire, les promesses 23
des illusions des hommes politiques. Dé-
ranger le binôme qui s'établit
entre les masses et les dirigeants
au pouvoir est un risque. Cepen-
dant, la seule parole porteuse de
réalisme dans le monde contem-
porain est celle qui sonne le glas
de la société où nous vivons pour
dire qu'un autre ordre des choses
(des buts, des objectifs, des solidarités)
est impératif. C'est par là qu'il faut
s'aventurer. En donnant tout de
suite à la parole qui dénonce son
complément d'action qui annonce.
Apparemment, comme Jérémie,
faire une action sans proportion au-
cune avec les enjeux les plus cru-
ciaux. Mais faire. Ce qui veut dire
prendre une décision, dépasser
leueil paralysant de l'hésita-
tion et de la perplexité.



veut dire verser dans le réel 24
le flot incertain de l'imaginaire,
faire corps avec la réalité la plus
immédiate, la plus petite soit-elle.
Se rendre compte que n'est ~~q~~^{que} l'in-
signifiant ^{que} ce qui n'a pas de signi-
fié - et ainsi poser des gestes qui
restructurent la vie à partir d'elle-
-même et de ses valeurs et
ressorts enfouis ~~en~~^{ou} de ces ressorts
cachés.



Alors, on peut parler de promesse,
on peut s'imaginer q^{ue} le désert fleurira,
mais le message est dans la
simultanéité de la promesse et de
son accomplissement, du désert
et des fleurs. Ne parle-t-il pas,
~~Jerémie~~, de à plusieurs reprises
de cette double action qui est le
thème ^{même} de l'histoire: "arracher et
renverser, exterminer et démolir,
bâtir et planter" (Jer 1. 10)

Ailleurs (Jr. ^{18, 27-10} ~~31, 28~~) le prophète 25
dit clairement ce qu'il en est de ces deux
versants de l'histoire : le plan de
Dieu est à peine ébauché que
déjà ("tantôt" nous dit ce frag-
ment du temps qui sépare deux
actions pour qu'elles existent)
il est remplacé par un autre car
Dieu "se repent" de ce qu'il avait
conçu ... Il y a qq chose de terrible-
ment répétitif dans les textes de Jéré-
mie comme s'il voulait nous dire que
l'histoire est cet ensemble d'autant
de faits si profondément contradic-
toires. Comme s'il voulait balayer
à coup de tonnerres nos schémas
hyper-rationnalistes par où nous en-
chaînons les événements. Comme
s'il voulait nous dire qu'il n'y a
pas de stratégies valables ni
celle qui déjà aujourd'hui
fait agir et, ainsi, exister.



Combien y en si souvent nous 26
avons vu à quel degré la représen-
tation linéaire de l'histoire peut ré-
duire ~~la~~ la capacité d'action. On se
résigne. On l'on calcule. On spéculé. On
l'on attend. On imagine. On l'on stratège.
Ce qui veut dire que l'on croit bêtement
à des rendez-vous de l'histoire à heure
fixe, dans un endroit donné. Qu'il
s'agisse de l'histoire des sociétés et des
nations ou que'il s'agisse de l'histoire
des relations inter-personnelles. Les
trajectoires des astres sont de plus
en plus éloignées du centre et vite
ils se perdent dans de nouvelles
galaxies que nous ne pouvons pas
atteindre. Il en est de même de
tous les rapports. Si la proximité des
~~des~~ astres, (des êtres, des choses,
des événements) contient le danger
du choc primordial, de
l'absorption de l'un par l'autre,
leur éloignement mutuel ~~contient~~ est un

Fundação Guildar o Futuro



Toute la science du futur 27
nous dit que ~~plus~~ rien n'est
prévisible. ~~TT~~ projection historique
à partir d'~~aujourd'hui~~ ^{quelque} ~~aujourd'hui~~ ^{quelque}
d'aujourd'hui conduit à des ~~faits~~ et
hypothèses que les ~~faits~~ faits
du ~~un~~ futur vérifié ne font
de mentir. ~~Si ce n'est ainsi~~ ^{que}
le seul frein à l'absurdité
l'histoire n'est pas dans un lointain
main lointain mais dans l'ouverture
la brèche (ou le paroxysme?) de
l'absurde même. L'efficacité de
celui qui planifie ne réside pas
dans les résultats qu'il obtiendra
(que probablement il n'obtiendra
pas) mais dans l'action même
de planifier ici et maintenant.
Le ^{courage} ~~vaillance~~ de celui qui fait
des actions les plus immédiates



au milieu des contraintes
 les plus lourdes n'est pas au
 premier abord dans le résultat
 de ces actions, mais dans ce qu'elles
 signifient ^{déborde ment de} ~~dévie~~ dans la situation
 concrète où elles ont lieu. Tout
 reste à inventer dans une his-
 toire ~~en~~ ^{plus} centrée à l'infini.
 Si ce n'est le grand projet c'est
 l'action concrète et bien définie.
 Si ce n'est pas le plan détaillé
 c'est l'ensemble d'ensemble.
 Ce qu'il faut c'est déplacer le
 centre - ou plutôt "quitter" le
 centre que l'on s'était donné
 et chercher (créer?) d'autres.
 A partir de ce nouveau centre,
 recommencer - ce qui sera
 nécessairement un autre
 commencement, ^{car} ~~et~~ différent
 les repères.



Au cours du siège se fait 29
le grand soulèvement: "oui, on
~~achètera et on vend~~ des champs
Recont achetés et vendus, on rédige
des actes, on les scellera en pré-
sence de témoins,..." (Jer 32, 44)

La ~~cause~~ possibilité de se soule-
ver est dans une cause telle:

"car je ramènerai les captifs,
déclare le Seigneur". ~~Le~~ Le
siège n'est levé que parce que
Dieu ~~prophète~~ ^{Fundação Cidadar o Futuro} Oui,
nous sommes tous assiégés,
nous sommes tous des captifs.
~~en attente~~ ^{mal} de libération. Il n'y
a que le mouvement de libé-
ration intérieur qui permet
d'oser, de faire, d'insuivre le
geste inattendu dans l'at-
tente d'où l'attente ~~est~~ a
exclue.



Peut-on parler d'espé- 30
rance ? Oui, au sens où Peguy
en parlait - celle qui marche
devant. ~~En anticipant ce q~~
~~nous n'avons pas vu et ne~~
~~avons~~ C'est parce que des gens
avariés achètent des champs
aujourd'hui que ~~la vie est~~
l'espérance est vivante. La
vie est tenable. Et ils le font
~~à la sueur~~ car, par la seule mi-
séricorde de Dieu, ils ont par-
couru de chemin de liberté
qui ~~conduit sans cesse~~ les
conduit de la rage à l'espé-
rance. Un poète de mon ~~dit~~
pays l'a dit ainsi à un mo-
ment difficile de notre his-
toire :



~~"Dis-leur qu'il est impénétrable"~~
"Dis-leur que l'on résiste dans la ville
définitivement par les blessures des
et, tandis que l'eau et les aliments ^{grenades}
se font rares,
la rage augmente
et l'espérance de
reproduit."



Fundação Cuidar o Futuro